

## VENDREDI ET SAMEDI

## Journée mondiale du don du sang

» À Briançon, Gap et Manosque sera célébrée la 11<sup>e</sup> édition de la Journée mondiale des donneurs de sang. Pour permettre aux habitants des Hautes-Alpes de participer activement à cet événement, l'Établissement français du sang Alpes-Méditerranée organise un dispositif exceptionnel de collectes avec le soutien des associations locales pour le don de sang bénévole et des communes. À Briançon (place de Suze), samedi 14 juin de 10h à 12h30 et de 14 à 18h. Objectif : 100 donneurs. À Gap, parvis du conseil général, place Saint-Arnoux, vendredi 13 et samedi 14 juin, de 8 à 19h. Objectif : 300 donneurs. Nombreuses animations prévues, le vendredi après-midi et le samedi toute la journée : du graff, de la danse, du double dutch, le big band du conservatoire, l'harmonie municipale. À Manosque, salle des Tilleuls, samedi 14 juin, de 10 à 17h. Objectif : 140 donneurs.

## SAINT-ANDRÉ-D'EMBRUN

## Municipales : recours rejeté

» Des recours ont été déposés après les élections municipales. C'est le cas à Saint-André-d'Embrun, pour deux motifs : un tract distribué samedi matin, et de nature à modifier l'opinion publique, selon le recours déposé par les colistiers de l'ancien maire, Marc Zanetto. Mais ces deux points ont été rejetés par le tribunal administratif. « Le tract a été distribué vendredi soir, échanges de courriels à l'appui, précise le troisième adjoint, Thierry Villard. Et le courrier de Jacques Gasquet [maire actuel, NDLR], en réponse à une attaque, n'a pas été considéré comme diffamatoire. » L'ancien maire n'a pas voulu s'exprimer.

## Magasin des Fauvins

## Brocante de la Petite Ourse

vendredi 13 et samedi 14 juin de 10h à 18h

Grand choix de meubles, bibelots, vaisselle, livres anciens...

4, rue de l'Industrie  
GAP

567399800

## VOTRE RÉGION

**BRIANÇON** | Le directeur de l'Agence régionale de santé a écouté les élus, les médecins, les représentants du personnel et un collectif de citoyens engagés

## 180 minutes pour tenter de ramener de la sérénité au centre hospitalier

Il est venu. Il a vu. Et il a écouté. Beaucoup écouté. Pendant 1 h 30, Paul Castel, directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS) a donné la parole aux médecins, aux élus locaux, aux représentants syndicaux et aux porte-parole de l'Association citoyenne de défense de l'hôpital public réunis, hier en fin d'après-midi, en sous-préfecture de Briançon. Histoire de crever l'abcès. De dissiper les malentendus. De ramener un peu de sérénité au sein du centre hospitalier des Escartons. Une tâche ardue. Car depuis dix ans, l'établissement survit au rythme des plans de retour à l'équilibre. Car depuis deux ans, l'établissement traverse une période de trouble social et médical qui a débouché, le 2 juin dernier, sur la transformation du service de réanimation en unité de soins continus. Car depuis six mois, les manifestations s'enchaînent dans les rues de Briançon pour obtenir des garanties sur la qualité des soins prodigués à l'hôpital, pour réclamer davantage de moyens humains et financiers.

## Le directeur demande sa mutation

Las, le directeur, Claude Perrin, a demandé une nouvelle affectation après trois années de service. L'ARS a accédé à sa requête. Il partira cet été. Pendant six à huit mois, le centre hospitalier sera placé sous administration provisoire. C'est juste-



Le directeur général de l'ARS Paul Castel et le préfet des Hautes-Alpes Pierre Besnard ont animé cette table ronde. Photo Le DL/Vincent OLLIVIER

ment dans ce laps de temps que l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) communiquera ses préconisations sur la réorganisation des services. La ministre de la Santé, Marisol Touraine, rendra ses arbitrages en fin d'année. « Il n'est pas question de fermer un seul service. La réanimation, par exemple, n'a pas fermé : il s'agit d'une réorganisation, mais toujours avec du personnel soignant qualifié » a

précisé Paul Castel, à l'issue de cette table ronde. Pour les syndicats FO, CGT et Sud-Solidaires, la manœuvre sémantique ne passe pas. Et hier, ils étaient encore dans la rue pour faire entendre leurs arguments (lire ci-dessous).

## Des engagements mais pas d'actes

La CFDT, de son côté, a fait bande à part regrettant que

« les débats donnent une image dégradée de l'hôpital ». Une brèche entre les organisations représentatives du personnel dans laquelle le préfet des Hautes-Alpes Pierre Besnard n'a pas manqué de s'engouffrer : « Les syndicats ne sont pas sur la même longueur d'onde. Et les médecins sont partagés. À partir de là, il ne faut pas surjouer l'inquiétude de car cela entraîne une surexposition médiatique qui

est néfaste ».

Un constat partagé par Paul Castel : « Il faut arrêter de dénigrer cet hôpital, ça va le faire couler. Il faut redonner confiance aux personnels et aux patients. En ce sens, la table ronde a permis à toutes les parties de s'exprimer. Et moi, j'en ai profité pour rappeler que l'ARS avait aidé l'hôpital de Briançon à hauteur de 25 millions en trois ans et que cela allait continuer en

## RÉACTIONS

**Gérard Fromm, maire PS de Briançon et président du conseil de surveillance du centre hospitalier des Escartons** : « Au cours de cette réunion, chacun a pu dire ce qu'il avait à dire. Avec le député Joël Giraud, nous avons exprimé plusieurs souhaits : conserver le service de réanimation ; refuser l'hégémonie de Gap sur Briançon ; refuser la dépendance de l'hôpital des Escartons sur le Chicas ; prendre connaissance en toute transparence du rapport de l'Igas ; mettre à part la dette de 30 millions d'euros relative à

l'agrandissement de l'hôpital car cela pèse sur les élus et les personnels alors que nous ne sommes pas responsables [Ces travaux ont été menés à l'occasion des JO de Turin 2006, NDLR]. »

**Jean-Yves Dusserre, président UMP du conseil général des Hautes-Alpes** : « Il est nécessaire que la qualité des soins reste équitable en tout point de notre territoire. C'est à la fois une question de santé quotidienne mais aussi de service à rendre au public, que l'on soit à Gap, Briançon, Laragne ou Embrun. »

## LE CHIFFRE

**47** C'est le nombre de personnes invitées par la préfecture des Hautes-Alpes à participer à la table ronde. Parmi lesquelles les responsables de l'Agence régionale de santé (ARS), l'équipe de direction de l'hôpital, des élus locaux, les membres de la Commission médicale d'établissement (CME), des chefs de service du centre hospitalier, les organisations syndicales représentatives du personnel (FO, CGT, Sud-Solidaires, CFDT), les leaders de l'Association citoyenne de défense de l'hôpital public de Briançon (ACDHPB).

2014. J'ai également rappelé la volonté de la ministre, à savoir : conserver cet hôpital. La mutualisation de certains services vers Gap ne veut pas dire que le Chicas va prendre la main. Il n'est pas question de fragiliser le bassin briançonnais qui est un territoire isolé. Je suis également favorable à un renforcement du partenariat avec l'Italie, à condition d'obtenir les financements ».

Au sortir de cette table ronde, Paul Castel a exprimé sa satisfaction : « Il s'agit d'une bonne réunion à mes yeux. » En revanche, les syndicats FO, CGT, Sud-Solidaires et l'Association de défense de l'hôpital public n'étaient eux « pas satisfaits du tout ». Le directeur général de l'ARS les a pourtant beaucoup écoutés... mais ils attendaient surtout des réponses, et des actes.

Yoann GAVOILLE

## Une sixième manifestation dans les rues de Briançon : le dernier baroud d'honneur ?

Plus de deux cents personnes se sont rassemblées hier pour la sixième manifestation de soutien à l'hôpital de Briançon. Parti du centre hospitalier à 15 heures, le cortège s'est déplacé presque silencieusement dans une démarche pacifiste, avant que la colère n'éclate au rond-point de la Grande-Boucle. Bloquant tous les accès du carrefour, chacun y est allé de son slogan et de sa chansonnette. Personnels du centre hospitalier, citoyens engagés et élus concernés se sont unis dans le même enthousiasme. Sur le fond, les mêmes revendications, inlassablement : « Nous exigeons un hôpital de plein exercice », « deux heures d'hélicoptère, c'est deux heures de soins perdus », « la réanimation est le cœur de notre hôpital, la supprimer, c'est envoyer des gens à la mort ». Des propos graves soulignés par des témoignages poignants de patients soignés en urgence, dans ce même hôpital. « Pas de santé au rabais », « Non à la suppression des postes pour enrichir l'État ». Les manifestants ont

été jusqu'à s'approprier le giratoire, rebaptisé et inauguré "le rond-point de la réanimation".

La foule, éparse, s'est rassemblée à 16 h 30 devant les grilles de la sous-préfecture où se tenait la table ronde (lire ci-dessus) avec les dirigeants de l'Agence régionale de santé et les représentants du corps préfectoral. Sans débordement et avec presque un peu d'abattement, une petite centaine de personnes s'est tenue devant le bâtiment jusqu'à la fin de la réunion. S'agissait-il du dernier baroud d'honneur ?

Valérie MERLE

Une vidéo de la manifestation est accessible sur notre site internet [www.ledauphine.com](http://www.ledauphine.com)

Les manifestants ont été jusqu'à s'approprier le giratoire, rebaptisé et inauguré "le rond-point de la réanimation". Photos Le DL/Vincent OLLIVIER



Plus de deux cents personnes se sont rassemblées hier pour soutenir l'hôpital de Briançon.